

LA VIE DES COMMUNES A

QUESNOY-SUR-DEÛLE

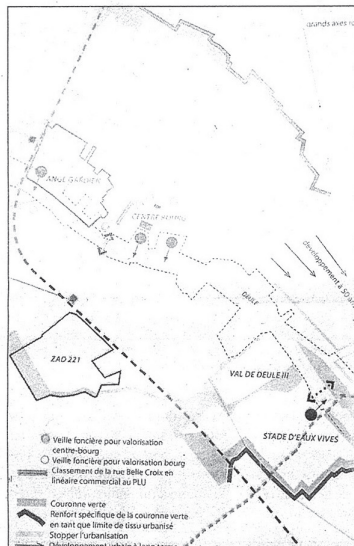
Le projet de l'éco-quartier à l'Ange-Gardien dévoilé mardi ne laisse pas indifférent

Que se cache-t-il derrière ce grand projet d'éco-quartier annoncé depuis des mois sur le site dit de l'Ange-Gardien ? Le mystère a été dévoilé, mardi soir, lors d'une réunion d'informations animée par les urbanistes et paysagistes de LMCU et le maire, Roger Lefebvre. Prés de cent personnes dont des opposants y ont assisté.

PAR MARIE-CAROLINE DEBAENE
armentieres@lavoxdunord.fr

□ Le projet.- Situé sur le terrain dit de l'Ange-Gardien, entre les rues de Warneton et Jean-Mermoz, d'une superficie de onze hectares, ce projet prévoit la réalisation d'un éco-quartier. Environ 340 logements en mixité sociale (30 % de logements sociaux) y seront construits en deux phases. Ces logements seront des bâtiments à basse consommation plus, (dits BBC +). « Avec ce type de logements, la facture énergétique sera réduite par quatre ou cinq », précisait l'un des urbanistes. L'éco-quartier accueillera aussi des commerces et services de proximité.

Sur cet ensemble, le site comprendra 50 % d'espaces verts (dont un bois déjà existant qui appartient à un particulier et qui pourrait être exproprié) avec un chemin pour piétons et des bandes cyclables. Un écran végétal sera réalisé entre le chemin de halage et la Deûle. Autre ambition : la création sur ce site d'un « parc de l'eau » (zone de rétention et d'infiltration de l'eau). Pour l'heure, ce terrain, quasiment nu, accueille néanmoins encore le site industriel Van Robaey. « C'est une pièce dans la ville qui est vierge de constructions hormis la présence de l'usine », a souligné le maire. Un aménagement qui induit donc la reconversion de cette entreprise avec la réhabilitation de certains bâtiments anciens. Des négociations



Situé entre les rues de Warneton et J.-Mermoz, l'Ange-Gardien est à proximité du centre et de la Deûle.

sont en cours avec l'industriel « qui souhaite partir », selon le maire.

□ Pourquoi le choix du site de l'Ange-Gardien ? LMCU, qui a intégré ce projet dans sa politique de « ville dense » (1), et la ville y ont vu de nombreux avantages. « L'un de ses intérêts est qu'il n'est pas sur des parcelles agricoles. Cette zone est la seule directement utilisable », a expliqué le maire. Cette zone est aussi située à proximité du centre-ville, de la Deûle et de l'axe ferroviaire (la ligne Lille-Comines doit être transformée en 2016 en ligne tram-train avec un arrêt prévu à l'Ange-Gardien).

La communauté urbaine parie

« Il y a cent demandes de logement en instance. Il faut voir dans ce projet l'intérêt général. »

même sur l'avenir. Avec ce projet, elle souhaite affirmer le rôle de la ville comme l'un des pôles de la couronne périurbaine de la métropole lilloise. La présence de l'eau est vue comme une véritable opportunité pour développer le tourisme vert, les activités touristiques et sportives. Quesnoy aurait donc vocation à devenir un pôle de loisirs



EN CHIFFRES

340 ▶ Le nombre de logements en mixité sociale et en BBC + (Bâtiment basse consommation plus) envisagés sur ce site.

30 ▶ En pourcentage, le nombre de logements sociaux qui seront créés dans cet éco-quartier.

11 ▶ La superficie totale du site. Le périmètre du projet n'est pas encore complètement figé.

50 ▶ En pourcentage, l'ensemble qui sera réservé aux espaces verts publics et privés de ce futur lieu de vie et d'activités commerciales.

d'abord le projet de LMCU et pas des Quesnoysiens. (...) Vous allez parquer des gens dans des immeubles planqués près d'un tram-train que personne ne prendra. Ce sont 300 à 400 bagnoles qui vont sortir de ce lotissement et intensifier la circulation ! » Parmi les arguments aussi avancés par les détracteurs, la disparition de nombreux commerces ces dernières années dans la commune. « Quelle entreprise veut venir aujourd'hui à Quesnoy ? » Le maire a rétorqué que plusieurs entreprises sont installées sur les deux ZAC, Val de l'Ange-Gardien. « Il y a cent demandes de logements en instance à Quesnoy. Il faut voir dans ce projet l'intérêt général et pas juste son petit pré carré. Une ville qui ne construit pas est une ville qui meurt. » Deux personnes dans l'assistance ont aussi dit leur souhait de voir ce projet réalisé et de s'y installer. D'autres l'ont carrément repoussé d'un revers de la main comme cet homme, Quesnoisien depuis trente-six ans. « J'ai l'impression que c'est

► (1) Concept récent de développement urbain.